



Council of the
European Union

Brussels, 16 November 2023
(OR. en, fr)

15188/23

AGRI 692
AGRILEG 281
AGRIFIN 137
AGRISTR 60
AGRIORG 135

NOTE

From: General Secretariat of the Council
To: Council

Subject: Partial application of GAEC 8 for the 2024 campaign
– *Information from the French delegation, supported by the Bulgarian, Croatian, Cyprus, Estonian, Greek, Hungarian, Italian, Portuguese, Romanian and Slovenian delegations*

Delegations will find in the Annex a note from the French delegation regarding the partial application of GAEC 8 for the 2024 campaign, supported by the Bulgarian, Croatian, Cyprus, Estonian, Greek, Hungarian, Italian, Portuguese, Romanian and Slovenian delegations, to be presented under "Any other business" at the "Agriculture and Fisheries" Council on 20 November 2023. The original version in French is followed by a English courtesy translation.

<p style="text-align: center;">Application partielle de la norme de bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE) n° 8 pour la campagne 2024</p>

Information de la délégation française, soutenue par la Bulgarie, la Croatie, Chypres, l'Estonie, La Grèce, la Hongrie, l'Italie, le Portugal, la Roumanie et la Slovénie.

La réglementation européenne définit dans le cadre de la BCAE8 une obligation pour les demandeurs d'aides de la politique agricole commune (PAC) de consacrer une part minimale de leurs terres arables à des zones et éléments non productifs. Cette part est de 4% des terres arables, ou 3% si l'exploitant implante en complément des plantes fixatrices d'azote et des cultures dérobées, sans utilisation de produits phytosanitaires, pour atteindre 7% de ses terres arables consacrés à des éléments favorables à la biodiversité.

Face au risque pour la sécurité alimentaire qui résultait de l'agression de l'Ukraine par la Russie, la Commission européenne a accordé en juillet 2022, pour la campagne 2023, une dérogation à cette exigence. Cette dérogation permettait d'autoriser uniquement la valorisation des terres en jachères, afin de conserver le potentiel de production alimentaire agricole de l'Union, tout en garantissant la viabilité à moyen et à long terme de l'approvisionnement alimentaire par la poursuite de la transition vers une production alimentaire durable comme le prévoient la stratégie « De la ferme à la table » et la stratégie en faveur de la biodiversité.

Les raisons qui ont conduit la Commission européenne à accorder cette dérogation en 2022 demeurent, dans un contexte de risques encore accrus pour la sécurité alimentaire mondiale compte tenu de la diminution attendue du volume de production ukrainien en raison des impacts de la guerre et du retrait de la Russie de l'accord céréalier qui permettait, jusqu'en juillet 2023, l'exportation des céréales et oléagineux ukrainiens par la Mer Noire.

Il importe en conséquence que des souplesses soient de nouveau accordées aux bénéficiaires des aides de la PAC pour la campagne 2024.

Il est proposé à cet égard d'appliquer partiellement la norme BCAE 8 en vigueur pour la campagne 2024. En pratique, le taux de 7% d'éléments favorables à la biodiversité requis par le règlement n°2021/20115 serait conservé, mais la possibilité serait laissée aux agriculteurs d'atteindre ce taux grâce aux seules cultures dérobées ou fixatrices d'azote, cultivées sans utilisation de produits phytopharmaceutiques (sans qu'ils ne soient tenus de disposer d'une part minimale de terres mises en jachères ou d'éléments non productifs).

Cette option, constitue une alternative à la reconduction des précédentes dérogations sans remettre en cause, par conséquent, du respect des dispositions de l'article 148 du Règlement UE 2021/2115. Elle préserve également le renforcement de l'ambition environnementale de la conditionnalité retenu dans l'acte de base. En effet, le taux d'éléments favorables à la biodiversité est ainsi supérieur au taux de 5% en vigueur dans le cadre de l'ancien paiement vert de la PAC 2014-2022, tout en restant simple d'application en termes réglementaire et de mise en œuvre, et facile d'appropriation par les agriculteurs.

En conclusion, cette proposition permet de garantir le respect de pratiques favorables à la biodiversité tout en contribuant au maintien du potentiel de production des exploitations agricoles européennes, compte tenu des risques encore accrus en 2023 qui pèsent sur la sécurité alimentaire. Il est ainsi demandé à la Commission européenne de la mettre en œuvre dans les plus brefs délais, alors que la mise en place des cultures pour la campagne 2024 a débuté, dans le cadre de la publication d'un règlement d'exécution du règlement plans stratégiques.

**Partial application of Good Agricultural and Environmental Condition (GAEC) no. 8 for the
2024 campaign**

Information from the French delegation, with the support of Bulgaria, Croatia, Cyprus, Estonia, Greece, Hungary, Italy, Portugal, Romania and Slovenia.

European regulations define, within the GAEC8, an obligation for applicants for aid under the Common Agricultural Policy (CAP) to devote a minimum proportion of their arable land to non-productive areas and features. This proportion is 4% of arable land, or 3% if the farmer also plants nitrogen-fixing plants and catch crops, without using plant protection products, to reach 7% of his arable land devoted to elements favourable to biodiversity.

Considering the risk for food security resulting from Russia's aggression against Ukraine, in July 2022 the European Commission granted a derogation to this requirement for the 2023 campaign. This derogation made possible to authorise the use of set-aside land only, in order to preserve the EU's agricultural food production potential, while guaranteeing the medium- and long-term viability of the food supply by continuing the transition to sustainable food production, as provided for in the "Farm to Fork" strategy and the biodiversity strategy.

The reasons that led the European Commission to grant this derogation in 2022 remain, against a backdrop of even greater risks to global food security, given the expected reduction in Ukrainian production volumes due to the impact of the war and Russia's withdrawal from the cereals agreement that allowed Ukrainian cereals and oilseeds to be exported via the Black Sea until July 2023.

It is therefore important that beneficiaries of CAP aid should once again be granted flexibility for the 2024 campaign.

In this respect, it is proposed to partially apply the GAEC 8 standard in force for the 2024 campaign. In practice, the 7% rate of elements favourable to biodiversity required by regulation 2021/20115 would be retained, but farmers would be allowed to achieve this rate solely by growing catch crops or nitrogen-fixing crops without using plant protection products (without being required to have a minimum share of set-aside land or non-productive elements).

This option constitutes an alternative to the renewal of the previous derogations, without therefore calling into question compliance with the provisions of Article 148 of EU Regulation 2021/2115. It also preserves the increased environmental ambition of conditionality set out in the basic act. In fact, the rate of elements favourable to biodiversity is higher than the 5% rate in force under the former 2014-2022 CAP green payment, while remaining simple to apply in terms of regulations and implementation, and easy for farmers to adopt.

In conclusion, this proposal makes it possible to guarantee compliance with biodiversity-friendly practices while helping to maintain the production potential of European farms, given the even greater risks to food safety in 2023. The European Commission is therefore asked to implement the proposal as soon as possible, now that the cultivation of crops for the 2024 campaign has begun, with the publication of an implementing act of the strategic plans regulation.
